

Paul Richer (1849-1933)

Le sport



Paul Richer est très intéressé par la représentation du corps en mouvement. Avec le photographe Albert Londe, au laboratoire de la Salpêtrière, ils exécutent des chronophotographies qui leur permettent de saisir tous les stades d'un même mouvement. Paul Richer va plus loin dans cette démarche et l'applique en sculpture. Il représente par exemple des groupes de *Coureurs*, dont chaque membre peut être vu comme le même coureur représenté à un stade différent de la course.

Paul Richer, *Trois coureurs*, fin du XIXe siècle, plâtre, 51,5 x 29 x 75 cm, Paris, Beaux-Arts, MU12075.

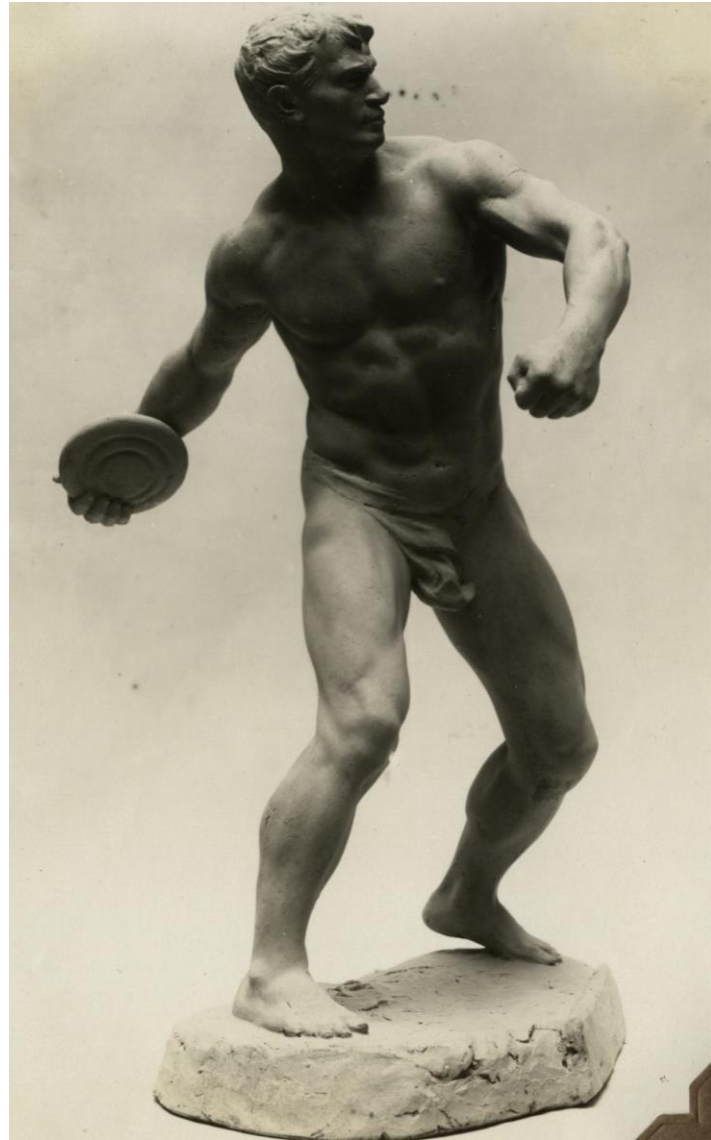


C'est la désignation du jeune Albert Londe (1858-1917) comme préparateur chimiste au sein du laboratoire photographique de Charcot en 1882, puis sa nomination comme directeur de ce laboratoire, qui fit entrer la réflexion photographique médicale dans une ère nouvelle. Membre actif de la Société française de photographie, Londe mit au point un appareil produisant des prises de vue prises à intervalles déterminés, très proches ou plus distants, autorisant la conception « d'un certain nombre d'épreuves à des intervalles quelconques (...). Nous disposons une série d'objectifs de même foyer en couronne sur une chambre noire. Un disque en aluminium noir, percé d'une ouverture rectangulaire et entraîné par un mouvement d'horlogerie, se trouve derrière les objectifs. (...) Un électro-aimant commande au déclenchement spécial de telle sorte que, lorsque le courant passe, l'ouverture vient démasquer l'un des objectifs. » L'invention de Londe succédait aux premiers travaux d'Edward Muybridge (1830-1904) et d'Etienne-Jules Marey (1830-1904) sur la chronophotographie ; professeur de physiologie, titulaire à partir de 1869 de la chaire d'Histoire naturelle des corps organisés au Collège de France, passionné toute sa vie par l'étude du mouvement, Marey avait imaginé un fusil photographique, dont le barillet était remplacé par une plaque photographique tournante. Ses travaux avaient suscité l'intérêt des artistes comme des médecins. L'installation de sa station physiologique près du Parc des Princes lui permit de procéder à de très nombreuses expériences sur les mouvements du corps humain en particulier. Il fut, avant les frères Lumière, l'un des inventeurs du cinématographe, se refusant cependant à dédier ses travaux à d'autres sujets que ses travaux scientifiques.

Paul Richer conçut avec Albert Londe une série de près de 250 chronophotographies d'athlètes prises sur la piste en plein air établie par le photographe à côté de son laboratoire. Ces images ont ensuite illustré son ouvrage, *Physiologie artistique de l'homme et du mouvement*, publié en 1895. La forme en mouvement était, pour le médecin, « l'énigme que l'artiste passe sa vie à déchiffrer. » Les épreuves photographiques préparatoires conservées à l'École des beaux-arts autorisent de noter combien le choix des illustrations finales est méticuleux. Richer n'hésitait pas à monter les images, à les couper, à les recadrer, voire même à composer une image nouvelle grâce à la combinaison de plusieurs photographies.

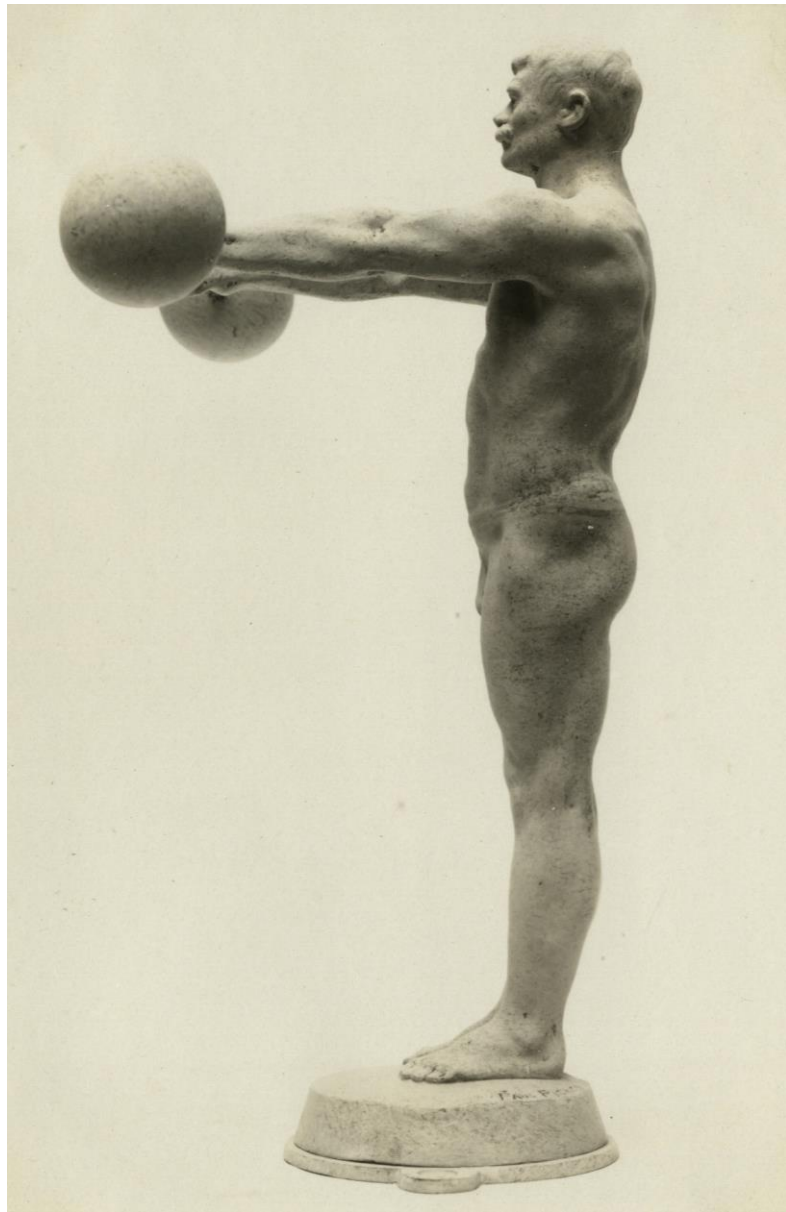
Cette roue incarne la synthèse des goûts de Richer pour la sculpture et la décomposition du mouvement en instantanés successifs, dont le défilement permet l'illusion optique du mouvement.

Paul Richer, *La Course*, 1895, plâtre polychrome et bois, 70 x 45 x 1,45 cm, Paris, Beaux-Arts, MU12094.



Médecin anatomiste, Paul Richer aime représenter des athlètes, des sportifs dont les corps exécutent des mouvements si particuliers convoquant des muscles précis. Sa série d'athlètes, qualifiés en leur temps d'exercices académiques, sont autant d'études de l'anatomie masculine en mouvement.

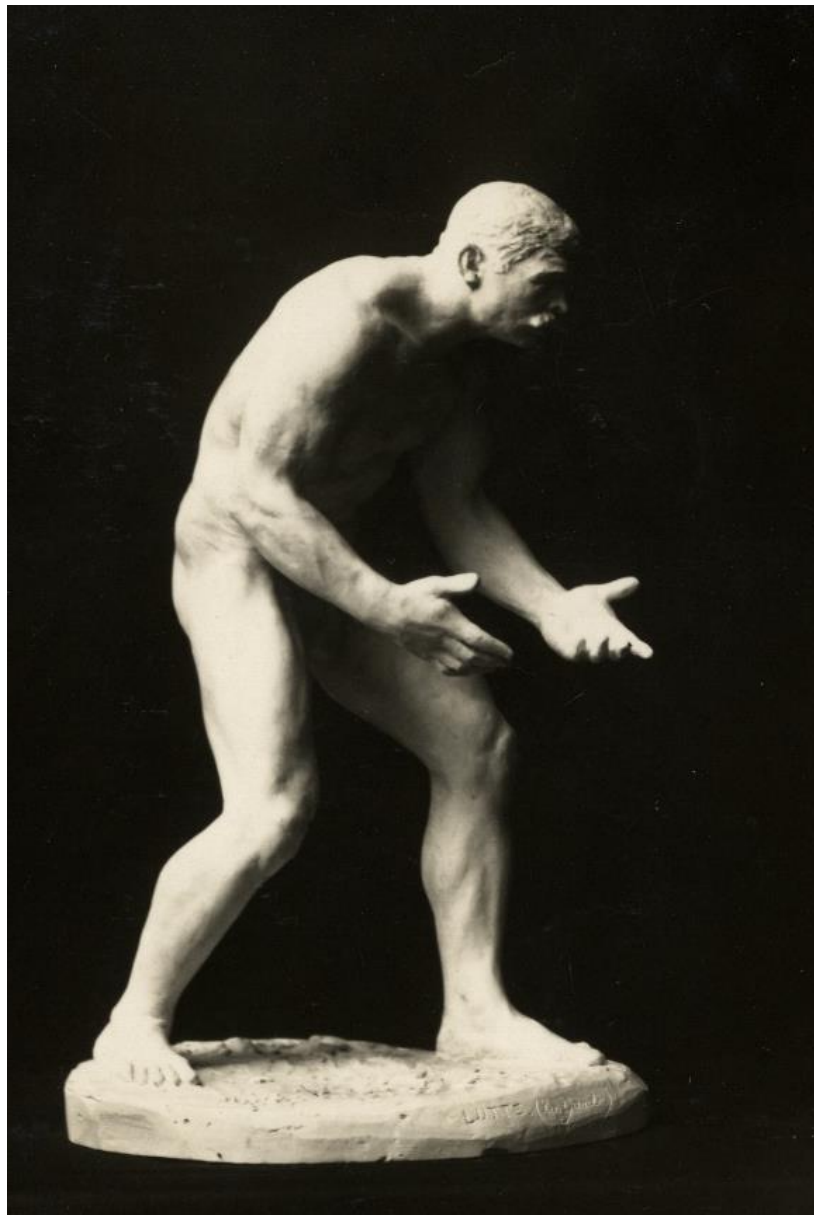
Paul Richer, *Lanceur de poids* et *Discobole*, fin du XIXe siècle, plâtre, photographies anciennes, coll. part.



Paul Richer, *Haltérophiles*, fin du XIXe siècle, plâtre, photographies, coll. part.



Paul Richer, *Haltérophile*, fin du XIXe siècle, plâtre, photographie ancienne, coll. part.



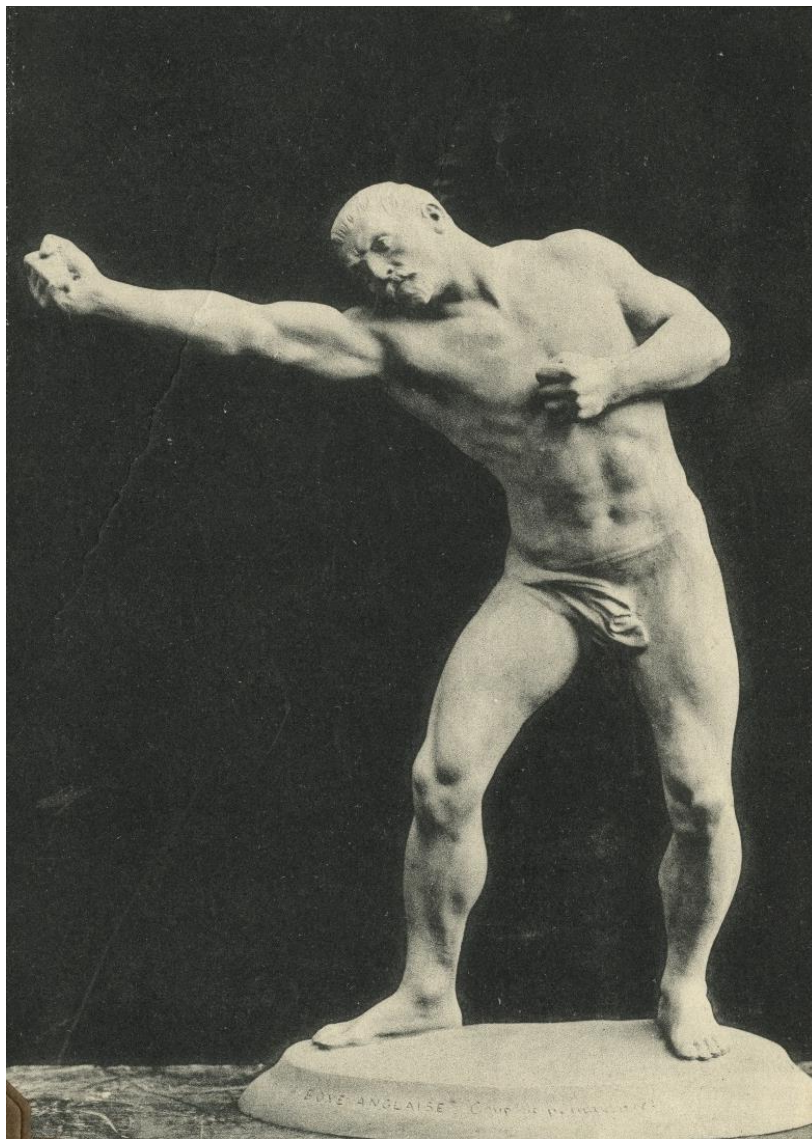
Paul Richer, *Lutte. La garde*, fin du XIXe siècle, plâtre, photographie ancienne, coll. part.



Paul Richer, *Boxe anglaise. La garde*, fin du XIXe siècle, plâtre, photographies anciennes, coll. part.



Paul Richer, *Boxe anglaise. La garde*, fin du XIXe siècle, plâtre, photographie ancienne, coll. part.



Paul Richer, *Boxe anglaise. Coup de poing direct*, fin du XIXe siècle, plâtre, photographie ancienne, coll. part.



Paul Richer, *Boxe française*, coup de pied direct, 1898-1899, plâtre, 33 x 9 x 28,5 cm, Paris, Beaux-Arts, MU12069.

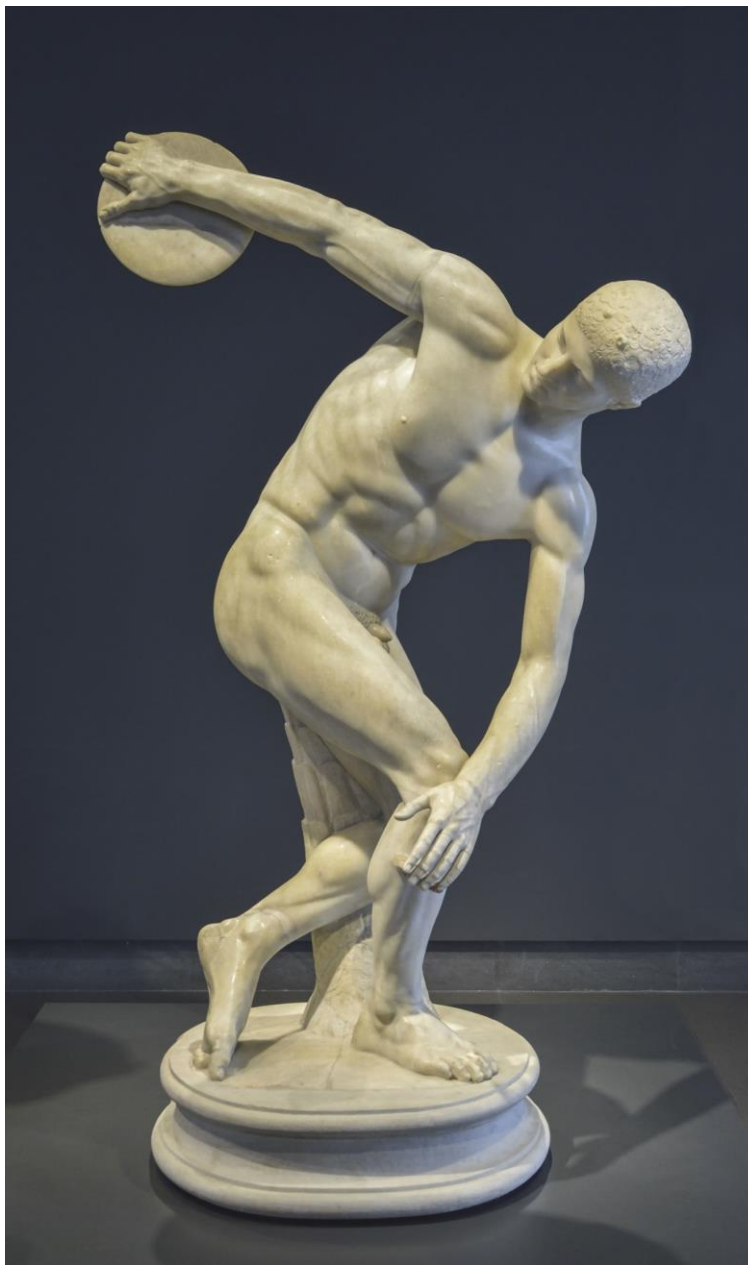


Paul Richer, *Escrimeur*, fin du XIXe siècle, plâtre, photographie ancienne, coll. part.



Paul Richer, *Football (football gaélique ?)*, Salon de 1899 ?, plâtre, photographie ancienne, coll. part.

Œuvres de comparaison



Myron, Discobole, original de 460-450 av. J.-C., ici copie romaine de 120 ap. J.-C., Rome, Musée National Romain.



Anonyme, d'après un original grec du III^e siècle av. J.-C., *Lutteurs Médicis*, marbre, 96 x 113 x 77 cm, Paris, musée du Louvre, Gy0130.



Alfred Boucher, Au but, 1886, bronze, 45,8 x 69 x 35 cm, Nogent-sur-Seine, musée Camille Claudel, 1994.2.